Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 47 (1950)

Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juin 1950

Rarement mois d'avril a été aussi triste et froid que celui de 1950. Pendant trois semaines, la température était glaciale, et, dans les derniers jours, elle est descendue si bas qu'en plusieurs régions, en Valais notamment, le gel a causé des dégâts importants, malgré toutes les précautions prises. Heureusement, avec mai, le temps s'est réchauffé et MM. les Saints de glace n'ont pas osé se montrer. Ce fut comme un coup de baguette magique. Sous les vivifiantes caresses d'un soleil radieux, pruniers, poiriers, pommiers, marronniers se sont empressés de revêtir leurs atours les plus charmants et d'ouvrir toutes grandes leurs corolles blanches ou roses. Dans les champs, le colza étalant ses tapis d'or, appelait aussi nos avettes au festin. Rarement nous avons vu floraison si abondante, si magnifique, aussi sommes-nous persuadés que personne n'est resté insensible au tableau sans pareil qu'offrait la campagne, pas plus qu'à la cantilène d'amour chantée par les oiseaux et qu'accompagnait la basse bourdonnante de nos abeilles.

La longue réclusion de fin avril n'a pas été sans effet dans nos ruchers. Nombre de colonies qui n'avaient pas de provisions en suffisance sont mortes de faim et leurs propriétaires auront été bien inspirés en brûlant les cadres qui contenaient du couvain. Le temps froid a provoqué un ralentissement et parfois même un arrêt de ponte. Mais dès les premiers jours de mai, ce fut du délire. La table servie à nos avettes était si copieuse, les mets si divers, qu'elles n'avaient que l'embarras du choix. En visitant nos ruches, nous trouvions pollen, miel nouveau, œufs, larves, couvain répandus dans tout le cadre. Etait-ce du désordre, du laisser-aller chez nos abeilles, ou peut-être la reine était-elle mauvaise? Loin de là. C'était simplement le résultat d'une activité débordante soit de la reine, soit des ouvrières; tout était là à la fois, il fallait emmagasiner vite, profiter de l'aubaine; on mettrait de l'ordre ensuite.

Quel plaisir, mon cher débutant, nous avons eu et probablement vous aussi, à rencontrer des apiculteurs pendant cette période; partout des échos enthousiastes. Même chez les désabusés, prêts à délaisser l'apiculture, ce n'était que joie débordante retrouvée au contact de leurs abeilles. Les plus désillusionnés étaient repris par le feu sacré!...

Jusqu'à aujourd'hui, 16 mai, les essaims ont été peu nombreux; probablement que le déficit de la ponte d'avril se fait sentir car les populations sont plutôt faibles. Elles se rattrapent cependant rapidement et à quelques jours d'intervalle elles sont méconnaissables. Sou-

venez-vous que les abeilles d'un essaim emportent des vivres pour deux ou trois jours. Il faut donc nourrir les essaims dès qu'ils sont enruchés pour leur permettre de faire des réserves et de construire les beaux cadres qui seront leur home pendant des années. Mon cher débutant, si vous voulez éviter les essaims secondaires, prenez la précaution de mettre l'essaim primaire à la place de la souche. Celle-ci, privée de ses butineuses, n'essaimera plus et votre essaim renforcé peut vous donner, s'il y a récolte, une et même deux hausses. Il n'y a guère que les « Carnoliennes «, ces incurables essaimeuses qui résistent à ce traitement. Une dizaine de jours après l'essaimage, il faut s'assurer de la présence d'une nouvelle majesté dans la colonie mère et en contrôler la ponte. En remettant à plus tard cette opération, en août par exemple, une colonie anormale n'aura plus qu'une population restreinte et bien souvent des abeilles pondeuses. Cette négligence se payera par la perte de la colonie à moins qu'on ait la ressource de nuclei formés pendant la belle saison.

Juin est le mois de la grande récolte dans de nombreuses régions de notre Suisse romande. Mon cher débutant, pensez à faire tout pour faciliter le travail de vos ouvrières. Si les trous de vol ne sont pas assez grands pour permettre une bonne aération (elle est nécessaire pour la maturation du miel) et le passage aisé des abeilles, soulevez le corps de ruche en plaçant des cales sous le plateau, fauchez l'herbe devant les ruches, éloignez les toiles d'araignées et les fourmis.

Il y a lieu aussi de surveiller les hausses afin de ne pas laisser les colonies manquer de place. Dès que la première hausse est aux trois quarts pleine, doublez-la. Les abeilles aiment, surtout en cas de récolte abondante, éparpiller le miel afin d'en faciliter l'évaporation.

Vers la fin du mois auront lieu les premières extractions. Ayez soin de ce miel si précieux et délectable. Ne le prélevez que lorsqu'il sera mûr, c'est-à-dire complètement operculé. En voulant anticiper vous risquez de n'obtenir qu'une marchandise de médiocre qualité, qui fermentera et sera bientôt impropre à la consommation. Que tous les ustensiles et récipients utilisés soient d'une propreté méticuleuse et déposez votre récolte dans un local sec et sans odeur, le miel prenant très vite le goût de l'air ambiant.

En juillet aura lieu la « Fête de la Romande ». Mon cher débutant, profitez de l'occasion qui vous est offerte de frayer pendant deux grandes journées avec les apiculteurs de toute la terre romande. Vous ne pouvez que vous instruire en leur compagnie.

Gingins, 17 mai 1950.

M. SOAVI.

AVIS DE LA RÉDACTION

Les articles ordinaires doivent parvenir au rédacteur au plus tard le 20 du mois précédent. Les travaux plus importants sont reçus jusqu'au 15. Les communiqués et convocations des sections sont reçus jusqu'au 22, dernier délai.

Attention aux communiqués des sections à la fin du présent numéro.